

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Vie longue,  
idées courtes

Par Kader Bakou

Il n'a pas participé aux manifestations du 8 mai 1945, parce que, dit-il, il était «trop petit». Il est aussi sorti sans la moindre égratignure des sept années et demi de la guerre de Libération nationale. Il aurait pu paraphraser Jean-Roger Caussimon et se mettre dans la peau de Sammy, le vieux pianiste noir en disant à qui veut l'entendre : «Y a eu souvent des raffles, des bagarres, des bombardements, des batailles et des coups de revolver, mais j'ai une sacrée chance, je passe toujours au travers.»

Après l'indépendance, il a été «socialiste» et fervent «applaudisseur» des trois révolutions : industrielle, culturelle et agraire. A l'époque, il traitait de «réactionnaires» tous ceux qui étaient pour le capitalisme et le multipartisme. Après la mort de Boumediène, il est resté «socialiste» tout en applaudissant les réformes libérales initiées par Chadli. Les manifestations en faveur de tamazight, il était contre car, disait-il à l'époque, le peuple algérien est arabe et il n'y a de langue nationale que l'arabe.

Après octobre 1988, il est devenu «démocrate» un court moment avant de porter l'habit qui fait l'imam de l'islamisme. Sans jamais avoir dénoncé le terrorisme, il a ensuite effectué une «retraite stratégique» se murant dans un prudent mutisme concernant la situation en Algérie. Le «printemps arabe» l'a de nouveau «réactivé». Il est en rogne contre les jeunes qui, selon lui, ne veulent pas faire «la révolution».

Le voilà comme ces gens dont parle Georges Brassens :

«Les Saint-Jean bouche d'or qui prêchent le martyre

Le plus souvent, d'ailleurs, s'attardent ici-bas  
Mourir pour des idées, c'est le cas de le dire  
C'est leur raison de vivre, ils ne s'en privent pas

Dans presque tous les camps on en voit qui supplantent

Bientôt Mathusalem dans la longévité  
J'en conclus qu'ils doivent se dire, en aparté  
"Mourrons pour des idées, d'accord, mais de mort lente"

Des idées réclamant le fameux sacrifice  
Les sectes de tout poil en offrent des séquelles  
Et la question se pose aux victimes novices  
Mourir pour des idées, c'est bien beau, mais lesquelles ?»

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LITTÉRATURE

Ahlam Mosteghanemi sollicitée pour devenir  
Artiste de l'Unesco pour la paix

Ahlam Mosteghanemi a été sollicitée pour devenir «artiste de l'Unesco pour la paix» et son «Messager de la paix» pour une durée de deux ans, a indiqué samedi l'agence onusienne. Ainsi, la directrice de l'Organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), M<sup>me</sup> Irina Bokova, a invité l'écrivaine algérienne à associer étroitement ses activités à celles de l'organisation pendant toute la durée de son mandat.

L'Unesco a ajouté que son choix s'est porté sur une des romancières arabes les plus influentes et les plus vendues dans le monde et qui s'est distinguée par son travail en faveur des droits de la femme, du dialogue interculturel et de la lutte contre la violence.

Née en 1953 à Tunis, Ahlam Mosteghanemi se fait connaître d'abord en animant à la Radio nationale algérienne «Hamasat» (chuchotements), une émission de poésie quotidienne, alors qu'elle est encore lycéenne. En 1973, Elle a publié son premier recueil de poésie en langue arabe, *Ala marfaâ al ayamé* (Au havre des jours).

En 1982, Mosteghanemi obtiendra à la Sorbonne son doctorat en sociologie sur le thème

de l'image de la femme dans la littérature algérienne. En 1993 alors qu'elle était installée au Liban, elle publie le roman *Dhakirat el jassad* (Mémoires de la chair), un best-seller vendu à plus d'un million d'exemplaires et qui est aujourd'hui à sa 19<sup>e</sup> réédition.

Ahlam Mosteghanemi enchaînera alors les succès en publiant en 1997 *Fawda el hawas* (Le chaos des sens), *Abir Sarir en 2003* (Passant d'un lit), *L'art d'oublier* (2009) avant la sortie en 2012 de son dernier roman, *El asouad yalikou biki* (Le noir te va si bien).

La femme de lettres algérienne reçut plusieurs prix prestigieux internationaux pour son œuvre dont le «Prix Forbes Magazines» de la femme écrivaine arabe



Photo : DR

ayant le plus de succès et le prix Naguib Mahfouz pour *Dhakirat el jassad*.

En Algérie, elle a reçu à Constantine la médaille de l'Appréciation et de la Gratitude de la fondation Cheikh Abdelhamid Ben Badis en 2006 et la médaille d'Honneur des mains du Président Bouteflika en 2006. En 2007, elle a été nommée personnalité culturelle de l'année par la presse algérienne. La romancière avait reçu, en avril 2016, un

message de félicitations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, à la suite de la traduction en anglais de sa trilogie.

Créée en 1995, «Artiste pour la paix de l'Unesco» est une nomination accordée à une personnalité artistique reconnue, choisie par l'Unesco pour faire bénéficier l'organisation onusienne de sa renommée et diffuser les idéaux de l'Unesco, notamment à travers les médias.

Parmi les actuels membres des «Artistes de l'Unesco pour la paix» figurent les noms de Amine Kouider, Chico Djelloul Bouchikhi cofondateur des Gipsy Kings, Celine Dion, Sarah Brightman, Shirley Bassey, Manu Dibango et Marcel Khelifa. Dans un autre domaine, l'ancien footballeur international algérien Rabah Madjer a été nommé en 2011, «ambassadeur de bonne volonté de l'Unesco». Salima Souakri et Madjid Bougherra ont été, eux, nommés «ambassadeurs de bonne volonté de l'Unicef».

Kader B.

## ANIMATION ESTIVALE

## Cinéplage à Oran

Dix-huit films algériens seront au programme de la manifestation «Cinéplage» qu'organisera l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) du 15 juillet au 15 août 2016 à la plage les Dunes de Aïn-El-Turck, à l'ouest d'Oran, a-t-on appris du chargé de la communication de cet établissement, Smaïl Mesbah. Ce cycle de projections, organisé en partenariat avec différentes directions de la culture, touchera d'autres wilayas, à savoir Alger, Tlemcen, Aïn-Témouchent, Mostaganem, El-Tarf, Béjaïa et Annaba. Au programme, figu-

rent des longs et courts métrages produits par l'AARC au cours des trois dernières années, ainsi que six films algériens ayant connu un grand succès populaire tels que *Les vacances de l'inspecteur Tahar* de Moussa Haddad, *Hassan Terro* de Mohamed Lakhdar Hamina et *Deux femmes* d'Amar Tribèche.

Pour les productions de l'AARC, six longs métrages seront projetés, à savoir *Fatma n'Soumer* de Belkacem Hadjadj, *Le puits* de Lotfi Bouchouchi, *Mista* de Kamel Laiche, *La voix de l'ennemi* de Rachid Bouchareb, *Ouyoun El haramia*

de Najwa Najjar et *Tales of Africa* de Djilali Beskri.

Six courts métrages figurent également au «menu», à savoir *Maktoub* de Lamia Brahimi, *Papillon* de Kamel Laïche, *le Hublot* d'Anis Djaad, *Iming* d'Embarek Menad, *Passage à niveau* d'Anis Djaad et *Point de fuite* de Mehdi Labidi. La première édition de ce cycle de projections, organisée l'été dernier, a été un «véritable succès», a souligné Smaïl Mesbah, estimant que ces projections en plein air ont permis de «réconcilier» le public avec le 7<sup>e</sup> art.

## ART MODERNE

## Le musée d'Oran «très prochainement livré»

Le Musée d'art moderne d'Oran (MAMO) sera «très prochainement» livré, a-t-on appris de l'Agenc-

ce nationale de la gestion des réalisations des grands projets de la culture (ARPC) qui estime le taux d'avance-

ment des travaux à 99%.

«Le taux d'avancement des travaux de cette grande infrastructure culturelle est estimé à 99%.

Nous sommes pratiquement aux dernières finitions et à la dernière ligne droite avant sa livraison», a précisé à l'APS Fayçal Bousba, chargé de communication de l'ARPC, en marge du Salon international du logement et de l'immobilier, clôturé samedi à Oran.

À cet effet, il a estimé que la structure pourra être livrée dans «un à deux mois au plus tard». Le ministère de la Culture doit décider de la date de son inauguration officielle, a-t-il précisé.

Ce projet devait être inauguré le 16 avril «mais des problèmes d'ordre technique survenus à la dernière minute ont fait que la livraison a pris du retard», a expliqué le même responsable.

Le réaménagement du siège des ex-Galeries algériennes, construit en 1930, en un musée d'art moderne a été lancé en 2012, sous l'égide de l'ARPC. Une enveloppe financière de 70 millions DA a été allouée à ce projet. Le sous-sol du MAMO est réservé à la conservation et la maintenance des objets et à différents services d'information.

Le premier étage sera ouvert quotidiennement aux visiteurs. Il regroupe un guichet pour la billetterie, un espace pour enfants, pour personnes âgées et aux besoins spécifiques, ainsi que des locaux de vente d'objets et souvenirs.

Il sera également utilisé pour l'organisation d'expositions artistiques. Quant aux trois autres étages, ils seront réservés aux expositions programmées par la direction du musée.

## MUSIQUE

Des artistes algériens à l'affiche du Festival  
«Nuits d'Afrique» de Montréal

Des artistes algériens prendront part au 30<sup>e</sup> Festival international «Nuits d'Afrique» prévu du 12 au 24 juillet à Montréal (Canada), ont annoncé les organisateurs sur le site web de l'évènement.

Le chanteur de raï Rachid Taha, le leader du groupe Labess, Nedjim Bouizzoul, et la formation musicale Nomad'Stone se produiront aux côtés d'une soixantaine d'artistes issus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique latine. Surnommé «nomade musical», Rachid Taha présentera à l'occasion son répertoire

musical mêlant habillement traditionnel et moderne, rock, chaâbi et raï. S'ouvrant à tous les genres musicaux, l'artiste qui s'est produit partout dans le monde a participé récemment au 30<sup>e</sup> Festival des oasis de montagne (Tunisie). Chantant aussi bien en arabe qu'en français, Rachid Taha, qui a entamé sa carrière artistique dans les années 1980, compte à son actif plusieurs albums. *Zoom*, sorti en 2013, est son dernier album solo dans lequel l'artiste mêle à merveille des mélodies maghrébines et rock. De son côté, le groupe Labess (tout va

bien) qui parcourt les genres chaâbi (musique populaire), gnawa et flamenco présentera à la faveur de ce festival son dernier album *La route*, sorti récemment. Le groupe est composé de six membres dont Nedjim Bouizzoul (guitariste et vocaliste), Benoît Hazzebrouk (bassiste) et Tarek Maâroufi.

La formation Nomad'Stone, issue de la rencontre de musiciens de différents horizons dont des Algériens, revisitera, quant à elle, son répertoire inspiré de la musique algérienne, brassée aux sonorités africaines et

latines. Quelque soixante artistes issus notamment d'Afrique tels que Amity Meria (Burkina Faso), Blande (RD Congo), Gotta Logo (Côte d'Ivoire), Kareyce Fosto (Cameroun) et le groupe Salamate Gnawa (Maroc) seront au programme de ce festival dédié à la Word Music. Organisé depuis 1987, le Festival «Nuits d'Afrique» est considéré comme l'un des événements culturels les plus importants au Canada qui regroupe chaque année de grands noms de la scène musicale internationale.

## Actucult

## SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 8 juin : Film *La z'baida oua nass* de Yahia Mouzahem, à raison de 4 séances par jour : 14h, 17h, 18h et 20h, sauf les 7 et 8 juin à raison de deux séances par jour.

## MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies «Regard éternel sur Rome», par le photographe italien Stefano Cosadio.

BASTION 23 (B<sup>e</sup> AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)

## Jusqu'au 11 juin : Exposition de photographies

«Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17<sup>e</sup> Festival culturel européen en Algérie.

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juin : Exposition «Genèse II,

une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

## CIRQUE NATIONAL D'ALGERIE CIRQUE AMAR

(CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio. Horaires : Du dimanche au jeudi, à 18h30, vendredi et samedi à 15h et à 18h30.